TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

QUEBEC, 6—En réponse à une lettre du conseil de la ville de Québec et de la chambre de commerce, l'honorable ministre de l'agriculture a déclaré que le gouvernement avait décidé de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher le choléra de se déclarer par l'arrivée des immigrants. Une requête au maire et aux conseillers de la municipalité de la paroisse de Québec par des citoyens des plus notables, et a été présentée hier soir à la séance du conseil.

Cette requête s'oppose aussi à ce que de nouvelles licences soient accordées dans la dite municipalité, vu que les requérants considèrent que le nombre accordé jusqu'ici est tout a fait satisfaisant.

Le lieutenant colonel Cotton de Kingston a envoyé une dépêche remerciant les citoyens de cette ville du magnifique témoignage qu'ils ont envoyé au commandant de la batterie A, régiment C, A.

Ce témoignage consistait en un magnifique monument de Wolfe, en argent.

—Dans le comité des bills privés, ce matin, on a discuté le bill du collège théologique diocésain de Montréal, demandant la permission de conférer des dégrés théologiques. Un grand nombre de ministres étaient présents, représentant les opinions pour et contre le bill. La discussion sera continuée demain.

—Mgr l'archevêque doit se rendre, dimanche, à l'église Saint-Jean, où il donnera des explications sur les détails de l'érection de cette desserte en paroisse.

—M. Desève Larue, notaire, de Saint-Gervais, est dangereusement malade d'une péritonite des intestins.

Nouvelles d'Halifax

HALIFAX, N.-E. 6.—L'idée de la sécession a envahi la Nouvelle-Ecosse comme une épidémie et le rappel sera la question, à l'ordre du jour, aux prochaines élections. Le conseil de comté du Cap Breton a passé une résolution demandant la séparation de l'Ile du Cap Breton de la Nouvelle-Ecosse. A la législature locale, le Premier Fielding a introduit une resolution récapitulant les négociations avec le gouvernement du Canada pour obtenir des *better terms* et avec les conclusions suivantes. Qu'après une union de dix-neuf ans, les gouvernements qui se sont succédé ont trouvé que les objections soulevées en premier contre l'union reviennent avec plus de force que jamais, que l'esprit de mécontentement existe au sujet des finances, que la dépression existant est causée par les lois fiscales du Canada et l'élévation du tarif, que le Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard ne sont pas dans une position plus favorable, que leur condition serait grandement améliorée en se séparant de la Confédération, et que la Nouvevelle-Ecosse va s'adresser au gouvernement impérial pour qu'elle puisse se séparer de la Confédération, avec pouvoir de faire ses lois relatives au tarif, chemins de fer, pêcheries, etc.

La législature adopte ces résolutions afin que les candidats aux prochaines élections, s'en servent comme d'une programme électoral.

Le procureur général White introduisit ensuite une résolution félicitant M. Gladstone sur sa politique au sujet du home rule.

ETATS-UNIS

Les grèves aux Etats-Unis

CHICAGO, 6—Pour donner une idée du caractère de quelques socialistes étrangers et de leurs idées de liberté le "News" de ce matin publie ce qui suit : Un reporter qui parle la langue des Bohemiens était mêlé hier à la foule qui encourageait les émeutiers à saccager la pharmacie Rosenfield et il lia conversation avec un des manifestants. L'individu lui dit qu'il ne pouvait comprendre pourquoi les émeutiers ne peuvent agir de la façon qu'ils croient la meilleure.

Il est venu en ce pays parce que l'agent qui lui a dit d'émigrer lui a promis qu'il se rendait dans un pays libre. Il est venu ici avec l'idee que le pays était un pays libre, où un homme pouvait faire ce qu'il voulait.

Aujourd'hui il s'aperçoit que la police de ce pays est tout aussi mauvaise que celle d'Europe et qu'elle protège la propriété des riches que les travailleurs veulent détruire pour forcer les riches à devenir leurs égaux. C'est pourquoi il déteste la police américaine tout autant que les gendarmes d'Europe et croit juste de tuer les hommes de police et leurs espions. Rosenfeld était un espion ils l'avaient chassé du voisinage et étaient en train de démolir l'édifice qui lui avait servi de refuge.

NEW-YORK, 6—La police de New-York continue à faire la guerre au système irlandais de mise en interdit. Onze garçons de salle du café-concert Theiss, mis vendredi dernier en accusation par le grand jury, pour avoir pris part à la mise en interdit dont cet établissement a été récemment l'objet, ont été arrêtés hier matin au saut du lit et traduits, dans la journée, devant la cour des sessions générales. Détail piquant, l'un des accusés, demeurant au No 140 Est Treizième rue, a refusé de monter dans un tramway de la Troisième avenue pour se rendre à la cour, sous prétexte que, si on le voyait là, il serait expulsé de l'association ouvrière dont il fait partie, et le détective qui l'avait arrêté a dû prendre un tramway de la Quatrième avenue pour éviter un conflit. La caution de chaque prisonnier a été fixé à $500.

A New-Haven (Connecticut), le tribunal vient de rendre une décision taxant de délit et assimilant aux manœuvres frauduleuses d'intimidation la mise en interdit, d'importation irlandaise. Il s'agissait d'un nommé Glidden, arrêté, il y a quelques jours, pour avoir voulu empêcher MM. Mendell et Freedman de mettre des annonces dans le *Journal and Courrier* de New-Haven, mis en interdit par une association ouvrière dont l'inculpé était membres. Après de longs considérants, dans lesquels le juge définit le sens du mot boycotter, ce magistgat ajoute :

" En conséquence, la cour est d'avis que la menace de boycotter, telle qu'elle est qualifiée prr le plaignant, est la menace d'un acte illégal ayant pour but d'intimider," et il a condamné le prévenu. Toutefois, celui-ci a fait appel devant la cour Suprême de l'Etat.

MILWAUKEE, 6—Cette après-midi on a arrêté plusieurs socialistes qui avaient pris part aux émeutes.

Dans les résidences de deux des prisonniers la police a découvert plusieurs revolvers et une quantité de munitions. Un des chefs socialistes a été arrêté à une heure, cette après-midi.

Dans une boutique de barbier on a trouvé une quantité d'armes appartenant aux socialistes.

PITTSBURG, 6.—Environ 250 mineurs et les aides-maçons de cette ville se sont joints aux grévistes hier ; les ouvriers des autres villes vont suivre leur exemple. Les maçons ont obtenu presque toutes leurs demandes et plusieurs fabriques ont acquiescé aux demandes de leurs employés.

Il n'y a pas eu aucun acte de violence ou d'indignation.

Tout indique que les difficultés seront réglées sous peu.

Le mariage du président Cleveland

NEW-YORK 3—On annonce que le président Cleveland doit venir à New-York à l'occasion du Decoration Day. D'autre part, miss Folsom devant quitter l'Europe le 18 courant, il est probable que qu'elle arrivera ici vers le 26. Les fiancés pourront donc se rencontrer sans paraître s'être donné rendez-vous.

Immigration au Brézil

NEW-YORK, 6—On mande de Rio-de-Janeiro que le nombre des immigrants arrivés pendant l'année écoulée au dépôt installé sur l'île Flores depuis le 3 mars 1883 a été de 10,579, sur lesquels 7,782 hommes et 2,797 femmes. Leur nationalité s'établit comme suit : Italiens 7.765, Portugais 1,373, Allemands 586, Autrichiens 326, Polonais 240, Espagnols 200, Français 101, Suisses 36, Suédois 17, Russes 16, Ottomans 4, Belges 3, Norvégiens 2, Anglais 2.

Le gouvernement fait, du reste, son possible pour faciliter l'émigration, Il vient de passer un contrat avec la compagnie de navigation des ports du Sud, aux termes duquel cette compagnie s'engage à fournir tous les moyens de transports aux immigrés dans les 48 heures en cas de necessité, ou au moins dans la huitaine en temps ordinaire. Les enfants ne paieront que demi-place. Si le nombre des immigrants transportés dans l'année depasse 5,000, la déduction pour leur passage sera augmentée de 30 p.c. Par contre, la subvention du gouvernement prévue par ce nouveau contrat de dix années est réduite de 10 p. c.

Une société privée, en tête de laquelle figurent bon nombre de grands noms du pays, s'est formée à Rio-de-Janeiro dans le but d'acheter et de cultiver des terres, de les diviser en lots, de construire des usines centrales, de stimuler la transformation du travail, la substitution de l'agriculture intensive à l'agriculture extensive, etc. Son capital est de 4 millions de milreis, dont 2 millions représentés en biens fonciers. Sa constitution a reçu l'approbation officielle.

Incendie

HAMBOURG, Pe., 6—Un incendie considérable devaste la région située entre cet endroit et Port Clinton.

Lynché

CHARLESTON, 6—Un nègre, âgé de 19 ans, a été lynché, hier soir, pour avoir commis un assaut sur une personne âgée.

EUROPE

Sarah Bernhardt

LONDRES, 6—Mme Sarah Bernhardt est partie aujourd'hui pour l'Amerique du Sud.

Le parlement anglais

LONDRES, 6—M. Gladstone a eu une entrevue avec la reine aujourd'hui. La séance du cabinet qui devait avoir lieu aujourd'hui a été remise à samedi.

Les lundi, mardi, jeudi et vendredi la Chambre se réunira à 3 heures P. M.

Les conservateurs prétendent que quatre-vingt-sept libéraux appuieront lord Hartington. M. Gladstone annoncera samedi s'il acceptera ou non les modifications proposées a son bill par les radicaux.

Escompte

LONDRES, 6—La banque d'Angleterre a augmenté à 3 pour cent son taux d'escompte.

Les dangers de l'émigration

LONDRES, 6—Le *Times* dit : Les troubles à Chicago montrent que l'industrie américaine doit vaincre maintenant des difficultés aussi grandes que celles qu'ont rencontrées les capitalistes européens. Ils prouvent aussi que les Américains peuvent se trouver en face de troubles plus grands que ceux qui nous sont familiers. La main d'œuvre en Amérique est incapable de suffire au nombre illimité de recrues qui émigrent continuellement d'Europe. C'est une chose fort grave que l'arrivée continuelle dans le nouveau-monde, d'un grand nombre d'individus peu scrupuleux, tapageurs, qui usent librement de la dynamite et du revolver pour assurer le succès de leur cause. Il existe cependant une source de sûreté dans le fait que les Américains ne sont pas aveugles quant a la realité de ces dangers et ne nourrissent pas d'illusions sur les moyens à leur opposer.

Le choléra

ROME, 6—Douze cas de choléra ont été signalés à Vicenza hier, cinq cholériques ont succombé au fléau.

ROME, 6—Dix cas de choléra ont éclaté à Venise.

La question irlandaise

LONDRES, 6—Le cabinet se réunira vendredi pour continuer la discussion sur la question irlandaise.

M. Gladstone a envoyé une lettre autographe remerciant l'archevêque Croke de Cashel et le clergé de son diocèse pour leur adresse dans laquelle ils témoignaient leur reconnaissance pour les services rendus par lui dernièrement à l'Irlande et pour les efforts qu'il faisait maintenant en sa faveur.

DUBLIN, 6—Le journal *United Ireland* dit que le manifeste de M. Gladstone fait prévoir la ruine du parti libéral ou celle des hommes politiques qui ont abandonné le parti. L'attitude de M. Gladstone, ajoute ce journal, aura pour effet d'amener les démocrates anglais et irlandais face à face avec une classe d'hommes égoïstes et imbus de préjugés. Il ne s'agit pas seulement d'avoir un parlement à Dublin : ces favoris de la fortune auront à se repentir avant que le sentiment qu'ils ont soulevé se soit apaisé.

Le Saint-Siège et la France

ROME, 6—Malgré l'opposition du gouvernement français, le Saint-Siège insiste à ce qu'un nonce papal soit nommé à Pékin. M. de Freycinet est à negocier un *modus vivendi* avec le Vatican.

Préconisation de cardinaux

ROME, 6—Avis officiel a été donné de l'élévation au cardinalat des archevêques de Rennes, Rheims, Sens, Baltimore et Quebec.

La question d'Orient

ATHÈNES, 6—Il est probable que le gouvernement refusera de céder aux demandes formulées dans la note collective des puissances. Dans ce cas, les ambassadeurs des puissances quitteront Athènes aussitôt.

LONDRES, 6—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, M. Gladstone a dit que si la Grèce refusait de se conformer aux demandes qui lui ont été adressées hier, des mesures seraient prises, sans retard, pour la forcer d'obéir.

ATHÈNES, 6—La réponse du premier ministre à l'ultimatum des puissances vient d'être transmise, ce soir. Cette réponse n'est pas considérée comme satisfaisante et les ambassadeurs étrangers quitteront Athènes demain matin.

La plus grande excitation règne en cette ville. On dit que les troupes de la garnison se dirigeront sur la frontière demain.

Le commandant en chef des troupes sur la frontière télégraphie que la Turquie masse ses troupes et il a ordonné aux troupes grecques d'exécuter un mouvement semblable.

Une canonnière turque est arrivée au Pirée.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

(Séance du 6 Mai.)

Après les affaires de routine, l'honorable M. BLAKE propose :

" Qu'une humble adresse soit présentée à Sa Majesté pour assurer respectueusement Sa Majesté que l'intérêt et la sympathie que les Communes du Canada et le peuple qu'elles représentent, ressentent pour la condition de l'Irlande, et que les souhaits qu'elles forment afin que quelques mesures soient prises pour satisfaire aux désirs exprimés par un si grand nombre de loyaux sujets de Sa Majesté, pour faire donner à l'Irlande une forme de gouvernement autonome, sont toujours aussi vifs et aussi sincères qu'en 1882, alors qu'ils furent humblement portés à la connaissance de Sa Majesté par une adresse, aux termes de laquelle cette Chambre affirme sa ferme adhésion.

" Pour informer humblement Sa Majesté que cette Chambre est heureuse de voir que le gouvernement de Sa Majesté a soumis au parlement du Royaume-Uni une mesure reconnaissant le principe d'un gouvernement local autonome pour l'Irlande ;

"Et d'exprimer humblement à Sa Majesté que cette Chambre espère vivement que le principe de la dite mesure sera affirmé et qu'il pourra conduire au règlement de cette grave question, et avoir pour résultat la paix, le bonheur et la prospérité de l'empire."

L'honorable M. COSTIGAN dit que les résolutions de 1882 ayant été adoptées à l'unanimité, il ne voit pas pourquoi on soulève cette question de nouveau. Cependant, puisqu'elle est sur le tapis et que la Chambre doit se prononcer, il espère que le vote sera unanime.

Après la réponse donnée à la dernière adresse, il ne croit pas, toutefois, que l'on doive s'adresser aux autorités impériales de la même manière qu'en 1882 et c'est pourquoi il propose l'amendement suivant:

" Que la Chambre des Communes du Canada désire manifester l'intérêt profond qu'elle porte au bonheur et à la prospérité de l'Irlande et affirmer son adhésion aux sentiments exprimés dans l'adresse à Sa Majesté votée par les deux Chambres du parlement canadien pendant la session de 1882 ;

" Dans cette adresse le Parlement exposait respectueusement que le Canada avait prospéré sous une forme de gouvernement fédéral, qui accorde à chaque province une somme considérable d'autonomie, et exprimait l'espoir que l'on saurait trouver des moyens de se rendre au désir d'un si grand nombre de sujets de Sa Majesté relativement au gouvernement de l'Irlande, sans nuire à l'intégrité de l'empire et porter atteinte aux droits de la minorité ;

" Qu'en réponse a cette adresse, l'honorable Secrétaire d'Etat pour les colonies, reçut instruction de déclarer : " Que Sa Majesté était toujours disposée à accueillir favorablement des recommandations du parlement du Canada sur toute question ayant trait à l'administration des affaires de ce pays ; mais que quant aux questions mentionnées dans l'adresse, Sa Majesté, conformement à la constitution anglaise, s'en rapporte aux recommandations du parlement impérial et de ses ministres, à qui il appartient de discuter toutes les questions qui ont trait à l'administration des affaires du Royaume-Uni ;

" Que vu la teneur de cette réponse, cette Chambre ne croit pas devoir présenter, de nouveau, une adresse à Sa Majesté à ce sujet, mais qu'elle espère sincèrement que le parlement impérial adoptera des mesures qui, tout en maintenant l'intégrité de l'Empire et les droits de la minorité, seront satisfaisantes pour l'Irlande et feront cesser pour toujours le sentiment de mécontentement qui règne, malheureusement, depuis si longtemps dans ce pays."

M. CASEY dit que le parlement a de meilleures raisons pour adopter la proposition du chef de la gauche qu'il n'en avait pour adopter les résolutions qui lui furent soumises en 1882. Il désapprouve la forme dans laquelle l'amendement du ministre du revenu de l'intérieur est conçue.

M. CURRAN, après avoir protesté de son dévouement à l'Irlande, dit qu'il n'appuierait pas l'amendement s'il ne pensait pas que cette proposition fut plutôt de nature a atteindre le but que l'on se propose que la motion du chef de la gauche. Il ne croit pas que ce dernier soit sincère. D'abord, il y a en cette Chambre plusieurs députés d'origine irlandaise qui n'ont jamais été consultés au sujet de cette question et ensuite cette motion a été soumise comme amendement a la proposition que la Chambre se formât en comité des subsides, ce qui fait douter de la sincérité des motifs du chef de l'opposition. (Ecoutez ! écoutez !). De plus, il est à remarquer que le chef du parti canadien-français en cette Chambre, dont le concours est indispensable pour que cette résolution soit adoptée, n'a pas été consulté. (Ecoutez ! écoutez !)

Le *Globe*, l'organe du chef de la gauche, a dit qu'il n'était pas probable que ce dernier présenterait une telle résolution, parce qu'il ne commandait pas une majorité en parlement ; le *Post* même a dit que le temps de présenter des résolutions est passé.

M. Curran, après d'autres considérations sur l'autonomie de l'Irlande, conclut en disant que vu la réponse donnée à la dernière adresse, il ne serait pas convenable d'en presenter une autre conçue dans les mêmes termes.

M. McMULLEN parle en faveur de l'autonomie de l'Irlande.

A six heures, la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. McMULLEN reprend la parole et dit qu'après une période de quatre années, le parlement doit aller plus loin que de donner simplement son adhésion aux résolutions qui ont été adoptées en 1882. Il propose donc comme sous-amendement ?

" Que tous les mots après le mot " adhésion " soient biffés et remplacés par les mots suivants :

" Qu'apres les événements qui se sont passés depuis que cette adresse a été votée, cette Chambre est fermement convaincue que ce serait agir dans le plus véritable intérêt de l'Irlande et des autres parties de l'empire que d'accorder à l'Irlande son autonomie."

M. BURNS regrette que l'on mêle la politique à ce débat. Il appuie l'amendement parce qu'il croit que c'est le meilleur moyen que l'on ait pour attendre le but que l'on a en vue.

M. O'BRIEN dit que l'on parait être sous l'impression que le principe de l'autonomie de l'Irlande devrait être accepté sans discussion ; mais pour sa part, comme Irlandais protestant, il désapprouve entièrement le projet de M. Gladstone.

En Irlande même, un tiers de la population, comprenant un grand nombre de catholiques, s'oppose à cette mesure que M. Gladstone a été forcé de soumettre au parlement pour satisfaire les exigeances d'un parti politique. Les protestants d'Ontario ne seront pas reconnaissants au chef de l'opposition du zèle que celui-ci déploie en faveur d'une mesure qu'ils désapprouvent et qui est de nature à nuire aux intérêts de l'Irlande, quoiqu'on en dise.

Fort de cette conviction, dit M. O'Brien, je voterai en faveur de l'amendement du ministre du Revenu de l'Intérieur, parce que des trois propositions qui ont été soumises à la Chambre, je crois que c'est celle-ci qui produira le meilleur effet.

M. LANDERKIN appuie la proposition de M. Blake.

M. ORTON dit qu'il désapprouve le projet de M. Gladstone et se prononce contre la motion du chef de la gauche.

M. McNEIL dit que, suivant lui, le parlement fédéral ne peut adopter une proposition comme celle que le chef de l'opposition a soumise à la Chambre. Il parle longuement contre le projet de M. Gladstone.

M. HACKETT appuie l'amendement du ministre du revenu de l'intérieur.

M. ALLEN se prononce en faveur de la motion du chef de la gauche et de l'amendement de M. McMullen.

M. WALLACE (York) dit qu'il votera contre la motion de M. Blake.

L'honorable M. BLAKE, après quelques remarques sur l'opportunité de recommander l'établissement d'un gouvernement autonome en Irlande, annonce qu'il appuiera le sous amendement proposé par M. McMullen.

L'honorable M. Thompson, MM. Coursol, Paterson et Mitchell continuent le débat, et le sous amendement est rejeté sur la division suivante : pour, 60 ; contre, 118.

L'amendement de M. Costigan est ensuite adopté sur la division suivante : pour, 117 ; contre, 61.

M. BLAKE propose que copie de l'amendement tel qu'adopté soit transmise à M. Gladstone.

M. COUGHLIN propose de son côté que copie de cet amendement soit transmise à M. Parnell.

La Chambre ensuite s'ajourne à 4.30.

A VENDRE

La propriété située sur la rue Sussex et connue sous le nom de Hotel Peerless, en face du quai de la Reine. Aussi 2 maisons sur la rue Bolton, Lettre O ; aussi une ferme de 50 acres de terre, lot 16, 9ème concession, Ottawa Front, township de Gloucester. Pour plus amples informations s'adresser à

T. BELLEMARE,
520 rue Sussex.

TAPISSERIE ! TAPISSERIE !

Avis à la population de Hull

M. Euclide Parent vient d'ouvrir un nouveau magasin de Tapisserie, Peintures, Huiles, Vernis, etc...

Ayant reçu un assortiment assez complet de tapisseries de toutes sortes et pour tous les goûts, et contenant les patrons les plus nouveaux que vous pourrez acheter à 25 pour cent meilleur marché qu'à Ottawa.

Une visite est gracieusement sollicitée, au No 168 Rue Main, dans le Bloc de Poulin.

EUCLIDE PARENT.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885. 1a

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

☞ Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886—3m

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes laites, bois à finir pour maison, etc.

Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND
No. 38, RUE BESSERER
Près du bassin du Canal.)

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur

CABINET
$2.00 par doz.
CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.

P. S.—Satisfaction garantie.

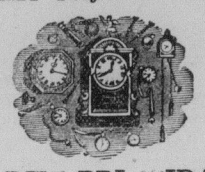
ETABLI EN 1876

L. N. DORION,

Horloger et Bijoutier

— ET —

Marchand d'Objets de Fantaisie.

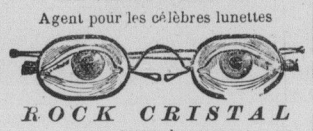


218 RUE PRINCIPALE
(En face du Bureau de Poste.)

Mon assortiment est complet, et je puis vendre à des prix qui défient toute compétition des objets tels que

Montres en or, en argent et en nickel.
Bijoux de toutes sortes pour messieurs, dames et demoiselles.
Présents pour enfants une spécialité.

Assortiment complet de
Laine de Berlin et Filloselle de toutes Nuances.
Agent pour les célèbres lunettes



ROCK CRISTAL
pour toutes les vues.

L. N. DORION,

218 RUE PRINCIPALE, HULL.

SITUATIONS VACANTES

½ centin du mot chaque insertion.

ON DEMANDE 20 femmes pour travailler à bon salaire. S'adresser au Magasin de Chiffons, 257 rue Cumberland.
ALEX. DACKUS, Gérant.
30 mai 1886—2s.

ON DEMANDE deux commis d'expérience chez A. C. LAROSE, 49 et 51 rue Sussex.

A vendre ou a louer

Une excellente maison, 299 rue Théodore. S'adresser à M. Elie Tassé, 635 rue St Patrice.

CARTES D'AFFAIRES

HULL

Les Dlles. SIMAYS,
Modistes et Confectionneuses d'ouvrages en tricot.
Ont transporté leur domicile au No. 103, de la rue Albert, en face du marché central,
HULL.

LES VENTES A MOITIE PRIX

Sont souvent une illusion. Les acheteurs sont fascinés par les entêtes d'annonces, mais s'aperçoivent généralement (trop tard) qu'ils n'ont pas eu plus que pour leur argent malgre que leurs articles aient été achetés

A MOITIE PRIX !

Quand ces ventes se font, il est d'ordinaire d'ajouter :

Conditions strictement comptant ; aucun article échangé durant cette vente.

Mes prix sont les mêmes durant tout le cours de l'année et ceux qui me favorisent une visite trouvent qu'ils ont pour leur argent à chaque fois et que les effets non-satisfaisants sont échanges lorsqu'on le désire.

☞ Je viens justement de recevoir :—

Nouveaux services à thé, à diner et à toilette ; nouvelles verreries ; articles en plaqué, patrons nouveaux, nouveaux articles de toute description.

Les personnes qui ont besoin d'articles en cette ligne feront bien de visiter mon immense assortiment avant d'acheter ailleurs.

Ed. Plant,
114 RUE RIDEAU.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD.
BOUCHER.

GEORGE THOMAS

EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

☞ *Cigares de choix une spécialité.*

NOUVELLE LISTE
— DE —
CHAPEAUX
— DE —
WOODCOCK.

Chapeaux Canton.
Chapeaux Milan.
Chapeaux Braid.
Chapeaux Gaulon.
Chapeaux Chip.
Chapeaux Noir.
Chapeaux Brun foncé.
Chapeaux Brun clair
Chapeaux Faon.
Chapeaux Drab.
Chapeaux Blancs.
Chapeaux Braid uni.
Chapeaux de fantaisie.
Chapeaux pour jeune gens et gens de petite taille.
Chapeaux pour les vieux et les personnes de haute taille.
Chapeaux de toutes formes et couleurs et de tous prix.

Le célèbre magasin de Modes.
39 RUE SPARKS.

Nouvelle ligne d'Omnibus.

Pour l'accommodation du public d'Ottawa, un Omnibus partira tous les jours de la semaine et le dimanche aux heures suivantes :

Quittera	Heures de départ.	Retour.	Prix
Le pont Billing se rendra aux carrières Robillard.	6 a.m.	7 a.m.	10c
Coin des rues Rideau et Sussex, se rendra au Cimetière.....	8 a.m.	9 a.m.	10c.
Do do do	10½ a.m.	11 a.m.	10c.
Do do do	2 p.m.	3 p.m.	10c.
Coin des rues Rideau et Sussex, se rendra aux carrières Robillard....	4 10 pm.	6 p.m.	10c.
DIMANCHE.			
Coin des rues Rideau et Sussex, se rendra aux sources sulphureuses.	1½ p.m.	6 p.m.	25c.

Billets à vendre à la douzaine.

JOSEPH VEUILLEUX,
Propriétaire.
13 avril 1m.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, } LONDRES,
202 rue High, Stratford, } Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patenté cette préparation,

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur n inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflux.

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—1a.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY

Do you want a splendid, handsomely bound story book? You can have your choice out of the best that are published if you will obtain two subscriptions for THE WEEKLY MAIL. A catalogue of standard and miscellaneous publications, given as prizes for getting up clubs for THE MAIL, will be sent to any address upon application. There is no boy or girl, young man or young woman, among you who cannot secure a handsome lot of books this winter with very little effort, if you will only make up your minds to it. The books are splendidly bound and are the productions of the best known authors, which is a sufficient guarantee that they will not only afford amusement but be a source of profit. THE WEEKLY MAIL is the most popular weekly published, and is only One Dollar a year. It has now over 100,000 subscribers. Specimen copy and prize list sent free. Address THE MAIL, Toronto, Canada.